

Les métiers à TV5 Monde

1. Florent Crebessegues, rédacteur en chef adjoint

« *La satisfaction, c'est de faire chaque jour plusieurs éditions et qu'elles soient réussies !* »

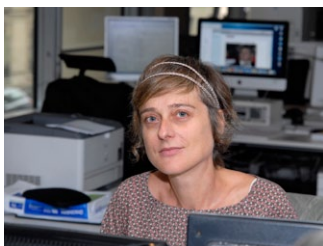


Responsable et animateur de l'équipe de journalistes qui constituent la rédaction, Florent est placé sous l'autorité du directeur de la rédaction. Il sélectionne l'information en conformité avec la ligne rédactionnelle du média, définit l'angle sous lequel les sujets doivent être traités, contrôle le contenu de l'information et en assure la hiérarchisation.

Florent a quitté l'école en seconde et a travaillé dans une radio parisienne, dans l'actualité culturelle. Il s'est formé sur le tas grâce à des professionnels. DJ, animateur radio, Florent a aussi été reporter, présentateur, chef d'édition, avant de devenir rédacteur en chef adjoint.

2. Florence Montanier, responsable d'édition

« *Chef d'édition, c'est être en phase avec la partie technique et la partie rédaction, faire le lien entre les deux pour construire le JT.* »



Depuis la classe de 4^e, Florence voulait devenir journaliste « critique rock » ! Florence est la journaliste chargée, sous l'autorité du rédacteur en chef, de mettre en œuvre et de coordonner le travail des journalistes et des techniciens, avant et pendant le journal. Pour la tranche horaire de l'après-midi, elle assure l'édition de deux JT, pour celle de la nuit, trois JT, et le matin, deux.

Florence a un DEA en sciences politiques administratives, une maîtrise de droit public et une maîtrise de sciences politiques. Elle a fait l'IUT de Bordeaux.

3. Rémy Vincent, journaliste rédacteur desk

« *Pour être un bon journaliste, il faut s'informer avec tous les médias (radios, presse écrite, JT, internet).* »



Même si parfois il part en reportage, Rémy, journaliste, reste à la rédaction et rédige les sujets pour le JT de TV5 Monde. On parle aussi de « journaliste assis » par opposition au « journaliste reporter ». Pour lui, l'information est un besoin, un virus.

Rémy a fait une école de journalisme, le Celsa.

4. Renato Galliano, journaliste en charge des EVN

« Nous sommes dépendants des images ; si les images ne sont pas exploitables, l'information n'est pas exploitée, même si le fait est intéressant. »



Journaliste en charge des EVN (Exchange Video News), Renato sélectionne les images qui seront reprises dans le journal en puisant dans cette bourse internationale d'échange de sujets d'actualité, créée et gérée par l'Union européenne de radio-diffusion (UER). Renato vit au cœur de l'actualité ; il écoute 4 heures en moyenne la radio chaque jour en dehors de son travail.

À TV5MONDE, il regarde les images qui défilent sur trois écrans. Les adhérents à l'UER fournissent des images aux EVN, et puisent dans cette banque commune les images qu'ils diffusent sur leur propre canal. Toutes les chaînes publiques abonnées ont donc accès aux mêmes images, qui proviennent de presque tous les pays du monde, à toute heure du jour comme de la nuit, sept jours sur sept. Renato analyse aussi les images d'agences telles que APTN ou Reuters. TV5MONDE a souscrit un abonnement à ces agences. Cela permet de compléter les sources d'images pour les journalistes.

Renato a une double formation : de l'anglais à l'université, et une école de journalisme, l'EMI CFD.

5. Martine Bruneau, infographiste

« L'infographie permet de traiter un sujet en télé même si on n'a pas d'image... ! »



Martine crée et réalise de nouvelles illustrations qui dynamisent l'image, à la télé ou sur le site internet de la chaîne. Elle réalise l'habillage des JT et produit l'ensemble des images de synthèse (schémas, cartes...) utilisées à l'écran pour illustrer des données abstraites. Elle répond aux demandes du directeur de l'information. À TV5MONDE, elle travaille pour toutes les émissions, pas seulement les JT.

Entrée comme secrétaire de direction il y a 25 ans à TV5MONDE, Martine a exercé tous les métiers : maquettiste, administratrice système... Elle est aujourd'hui chef infographiste et encadre deux autres infographistes.

6. Dominique Laresche, présentatrice

« Être en prise direct avec le téléspectateur en étant très didactique sur l'information, c'est cela qui me plaît. »



Dominique structure et ordonne l'ensemble des informations qu'elle va présenter. Elle écrit elle-même les textes de lancement. Elle travaille sous la direction du/de la rédacteur/trice en chef d'une tranche horaire. Être présentatrice, c'est être autant dans l'image que dans le fond. Elle doit faire attention à parler lentement, car à TV5MONDE, elle s'adresse à tous les francophones. Seule sur le plateau, elle est cependant reliée au chef d'édition et à la collaboratrice spécialisée par l'oreillette (qu'elle a dans l'oreille droite). L'antenne demande une concentration maximale, même quand le caméraman s'évanouit devant elle !

Dominique a fait des études de lettres, avant de devenir journaliste sportive spécialisée dans le sport africain.

7. Mylène Ilponse, collaboratrice spécialisée (ou scroller)

« Travailler sur le prompteur, c'est suivre l'actualité au plus près. »



Mylène relit les textes écrits par la présentatrice, corrige éventuellement les fautes et déroule le prompteur (dispositif technique qui permet de faire défiler un texte écrit juste au-devant de l'objectif de la caméra, et donc face au présentateur qui lit tout en fixant l'objectif). Elle doit pouvoir adapter le prompteur à tous les changements de dernière minute. Pendant le JT, elle est amenée à échanger avec la présentatrice. Elle est aussi en charge de la mise en ligne du JT sur le site internet de TV5MONDE après sa diffusion.

Mylène a une maîtrise d'histoire de l'art, option audiovisuel.

8. Marcel Zemour, réalisateur

« Mon travail, c'est la mise en images du travail des autres. J'aime l'actualité chaude, quand tout est bousculé et qu'il faut improviser, c'est là où l'on voit si on a des réflexes ! »

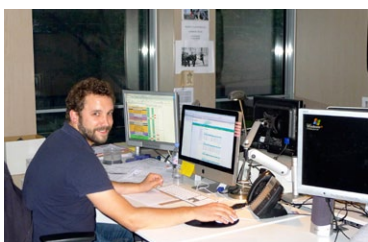


Véritable chef d'orchestre du journal télévisé, Marcel coordonne en direct les activités des personnels et les différentes opérations de diffusion du journal.

Assistant de réalisation, puis réalisateur de reportages, Marcel a fait des jeux, de la fiction avant de venir devenir réalisateur à TV5MONDE.

9. Yannick Sabarots, chargé de production info

« J'adore être en relation avec des interlocuteurs étrangers pour trouver les moyens de faire des directs aussi bien à Washington qu'à Nairobi. »



Passerelle entre la technique et l'éditorial, Yannick gère les moyens (techniques et humains) nécessaires à la réalisation. Il commande les duplex, réserve les déplacements et le matériel de tournage.

Yannick a un BTS audiovisuel option exploitation des équipements.

10. Katell Denis, documentaliste

« Les images sont vecteurs de propagande ; notre rôle c'est aussi de lutter contre les stéréotypes. Si on nous demande des images sur l'Afrique, on n'est pas obligé de donner une image d'une femme avec un seau d'eau sur la tête, on peut aussi donner une image d'une personne derrière son ordinateur ! »



Katell archive plan par plan toutes les images brutes et les journaux produits, pour laisser une trace. Il faut que dans 30 ans, on puisse les comprendre grâce à la description géopolitique de Katell. Chaque jour, elle archive et indexe environ 40 sujets de 3 minutes. Katell se définit aussi comme une épi-cièrre ! Elle fait des recherches à la demande des journalistes qui ont besoin d'éléments pour construire leur sujet.

Katell a une maîtrise de lettres modernes et un diplôme de documentation de l'école des Arts et métiers.

11. Audrey Demart, monteuse

« Ce qui me plaît de travailler pour le JT, c'est de travailler dans l'urgence, monter des sujets pour une diffusion dans l'heure. »



Audrey met en ordre et bout à bout les différents plans obtenus au tournage, en y incluant, au besoin, des effets spéciaux, des trucages, des illustrations. Elle fait donc des choix et travaille généralement en collaboration avec le/la journaliste auteur du sujet. Pour un sujet d'actualité d'une à deux minutes, elle dispose généralement de 5 à 10 minutes d'images brutes (les « rushes »).

Audrey a un BTS audiovisuel.

12. Slimane Zeghidour, éditorialiste

« Mon métier, c'est de donner du sens à l'actualité. »



Grand reporter pendant 25 ans, Slimane resitue l'actualité dans son environnement culturel, politique et historique. Il représente le point de vue de la rédaction sur un sujet d'actualité.

Slimane a fait des études de littérature. Il est journaliste depuis l'âge de 17 ans.

13. André Crettenand, directeur de l'information

« Un manager en prise avec l'actualité internationale. »



Le directeur de l'information supervise l'ensemble des émissions d'info et le développement de l'information sur internet. Il définit également la stratégie générale de l'info et veille à ce que les émissions répondent à des standards de qualité et d'objectivité. Son objectif est de faire en sorte que TV5MONDE reste la chaîne francophone internationale de référence, une chaîne qui se veut le forum permanent des échanges d'idées et de points de vue.

André a fait des études littéraires (en dramaturgie et sociologie) en Suisse (son pays natal). Enseignant à Genève puis en Pologne, il a ensuite travaillé comme journaliste politique pour la presse écrite, puis comme directeur de l'actualité à la TSR, avant de rejoindre TV5MONDE en 2008.

14. Sylvie Braibant, rédactrice en chef web

« Ce que j'aime avec le web, c'est qu'on peut mêler l'écriture avec des mots et l'écriture par les images. »



Sylvie Braibant, responsable de la rédaction web de TV5MONDE, découpe et chapitre les sujets pour qu'ils soient plus courts. C'est un métier qui mélange écriture, écriture en images et technique (pour l'administration du site). Elle encadre trois journalistes; ensemble, ils produisent des sujets pour le site de TV5MONDE. Chaque journaliste écrit en moyenne trois sujets par jour. Petite rédaction, le site est actualisé de 8 h à 19 h. En revanche, il y a toujours un journaliste présent le week-end.

Sylvie a une triple formation : un DEA en histoire sociale de la Russie, une maîtrise de droit public, et elle a fait une école de journalisme, le CFPJ.

15. Sylvain Lecœur, ingénieur du son

« Dans un JT, le message est essentiellement véhiculé par le son, l'image parlant à l'émotion. Si on enlève l'image d'un JT, ça sera de la radio, si on enlève le son, difficile de savoir de quoi parle le JT! Faites l'essai! »



Technicien chargé de la qualité du son, Sylvain enregistre et mixe les sons. Il travaille seul, car selon lui, le son est « un monde à part où personne ne comprend ce qu'on fait ! ». Il est également responsable de l'oreillette (et de sa pile!).

Passionné de radio depuis l'âge de 13 ans, Sylvain s'est formé sur le tas.

16. Stéphane Dard, truquiste



Stéphane est spécialiste du truquage. Assistant du réalisateur (en salle de régie, il est assis à sa droite pendant le JT), il est chargé de produire les animations visuelles (par exemple, les noms des personnes qui passent à l'antenne).

Stéphane a passé un bac professionnel audiovisuel. C'est à l'armée, comme photographe des armées, qu'il a découvert le monde des images.

17. Frédéric Laguillier, cadreur

« Ce métier me permet d'assister à des interviews, des débats passionnants, ce qui est très enrichissant. Assister aux échanges hors caméra est également très amusant. »



C'est le caméraman présent sur le plateau. On l'appelle également opérateur de prise de vue. « On fait le cadre sur plateau, on fait la vision afin que les 7 caméras soient homogènes, et on gère la lumière avec le chef éclairagiste. »

Frédéric, passionné par la photo depuis l'âge de 7 ans, a fait en parallèle un BTS photo et un BTS audiovisuel.

18. Pascal André, chef opérateur de prise de vue

« Il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à l'actualité et d'avoir du recul sur les images. Réfléchir à ce qu'on filme, comment on filme, pourquoi on filme est pour moi essentiel. »



Pascal est le technicien chargé de diriger la prise de vue, en régie ou en extérieur. Il est responsable de la qualité des images produites à TV5MONDE. Depuis la caméra Super 8 de son père, Pascal a passé toute son enfance avec l'envie de travailler sur les images.

Après un bac scientifique, Pascal a fait une formation professionnelle en technique audiovisuelle, avec des stages en télé.

19. Isabelle Collet-Graziani, chef maquilleuse

« Savoir maquiller vite pour un passage à l'antenne est une nécessité. Or à l'école, on n'apprend pas à maquiller en 3 minutes! »



Isabelle maquille le présentateur ou la présentatrice avant le passage à l'antenne, certains invités également, même si la tendance actuelle pour les stars est de venir avec sa/son maquilleur/euse personnel(le). Le maquillage télé est spécifique : même les hommes sont maquillés afin de ne pas briller à l'antenne.

Avec l'autre chef maquilleuse, Isabelle est également responsable de l'achat des produits, qu'elle effectue (tous les deux mois) aussi bien dans des magasins professionnels que dans des grandes surfaces.

Isabelle a fait un CAP d'esthétique et a étudié un an le maquillage artistique.